

María de Santa Teresa Letocart: 200 años de entrega, fe y compromiso

Por Tania Freire Rivera – Archivo Histórico Fundación Buen Pastor San Felipe

En la memoria de la Congregación de Nuestra Señora de la Caridad del Buen Pastor hay nombres que permanecen como huellas imborrables. Uno de ellos es el de **María de Santa Teresa Letocart (1825-1895)**, una joven religiosa que, con apenas 31 años y movida por una fe inquebrantable, dejó su tierra natal en Francia para abrazar, sin reservas, la misión de servir a quienes más sufrían en un país lejano llamado Chile.

Su llegada, junto a otras hermanas, marcó un verdadero punto de inflexión: abrió caminos de dignidad y esperanza para niñas y mujeres que hasta entonces solo habían conocido exclusión y abandono.

Una misión que cruzó océanos

El 5 de noviembre de 1856, Letocart se embarcó rumbo a Chile desafiando el océano y la nostalgia por su tierra. En su diario de viaje dejó plasmada la intensidad de la travesía, que no fue solo geográfica, sino también histórica y espiritual. Tras meses de navegación, arribó en febrero de 1857 a un país donde su entrega pronto se transformó en refugio y sostén para quienes más lo necesitaban.

Educadora, gestora y mujer de visión

Desde una vida profundamente arraigada en la oración, María de Santa Teresa proyectó su fe en el servicio como **educadora de preservadas, penitentes y sordomudas**, ofreciendo apoyo, orientación y futuro. Con paciencia y ternura **formó novicias**, transmitiéndoles su espíritu de entrega y fidelidad a la misión del Buen Pastor. Fue también **administradora** de la Casa de San Felipe y más tarde **Provinciala y Superiora local** de la Casa de Santiago, siendo reconocida por su inteligencia, disciplina y liderazgo con una gestión eficaz y visionaria, orientada siempre al bien común.

En la Casa de San Felipe, supo transformar un monasterio endeudado y en ruinas en un modelo de organización, belleza y funcionalidad. Su gestión fue decisiva para poner en valor el patrimonio cultural de la primera Casa fundada en Chile, promoviendo su restauración y

conservación. Bajo su liderazgo se construyó y ornamentó la **Iglesia Virgen del Carmen** (1876–1890), una obra realizada por profesionales de renombre y mejores materiales selectos de la época. Declarada Monumento Histórico Nacional en 1989, esta iglesia permanece como testimonio tangible de su fe, visión y profundo amor por la obra del Buen Pastor.

Voz y pluma de una época

Su legado trascendió los muros conventuales. Dotada de una notable sensibilidad y talento para la escritura, plasmó en sus textos la vida y misión de su tiempo. Al traducir su diario de viaje y documentos claves para la Congregación, contribuyó a **conservar y difundir la memoria institucional**. Participó además en el proceso de beatificación de María Eufrosia Pelletier, dejando un valioso testimonio que continúa inspirando a generaciones.

Una vida que interpela el presente

María de Santa Teresa Letocart murió el 2 de noviembre de 1895, a los 70 años, en la misma fecha en que, 39 años antes, había partido desde Francia hacia Chile. Sus restos descansan en la capilla que ella misma ayudó a construir, cerrando un ciclo de misión en la tierra que eligió como propia.

Hoy, a **200 años de su natalicio**, su figura sigue inspirando. Nos recuerda que la verdadera transformación no nace de los discursos, sino de las obras concretas; de los gestos de compasión y de la valentía de servir sin reservas.

Su legado permanece como **herencia histórica y patrimonial** de la Casa de San Felipe, conservando la memoria de su misión y convirtiéndose en un ejemplo vivo de compromiso, cuidado y entrega a la comunidad.

Su trayectoria nos desafía a preguntarnos:

¿Cómo podemos, desde nuestra propia vida, ser signos de esperanza y amor para quienes más lo necesitan?

“Que nuestro servicio hable más que nuestras palabras, construyendo día a día un trabajo real que beneficie a nuestra comunidad y transforme la vida de las personas”

Pie de foto: *María de Santa Teresa Letocart (1825-1895), religiosa de la Congregación Buen Pastor.*

Marie de Sainte-Thérèse Letocart : 200 ans de dévouement, de foi et d'engagement

Par Tania Freire Rivera – Archives historiques de la Fondation du Bon Pasteur à San Felipe, Chili

Dans la mémoire de la congrégation de Notre-Dame de la Charité du Bon Pasteur, certains noms restent gravés à jamais. L'un d'eux est celui de Marie de Ste Thérèse Letocart (1825-1895), une jeune religieuse qui, à seulement 31 ans et animée par une foi inébranlable, a quitté sa terre natale en France pour embrasser sans réserve la mission de servir ceux qui souffraient le plus dans un pays lointain appelé le Chili.

Son arrivée, accompagnée d'autres sœurs, a marqué un véritable tournant : elle a ouvert la voie à la dignité et à l'espoir pour des filles et des femmes qui, jusqu'alors, n'avaient connu que l'exclusion et l'abandon.

Une mission qui a traversé les océans

Le 5 novembre 1856, Sr Marie de Ste Thérèse Letocart s'embarqua pour le Chili, bravant l'océan et la nostalgie de sa terre natale. Dans son journal de voyage, elle décrit l'intensité de la traversée, qui fut non seulement géographique, mais aussi historique et spirituelle. Après des mois de navigation, il arriva en février 1857 dans un pays où son dévouement devint rapidement un refuge et un soutien pour ceux qui en avaient le plus besoin.

Éducatrice, gestionnaire et femme visionnaire

À partir d'une vie profondément enracinée dans la prière, Marie de Sainte-Thérèse a projeté sa foi dans le service en tant qu'**éducatrice de jeunes filles préservées, pénitentes et sourdes-muettes**, leur offrant soutien, orientation et avenir. Avec patience et tendresse, elle a **formé des novices**, leur transmettant son esprit de dévouement et de fidélité à la mission du Bon Pasteur. Elle a également été **administratrice** de la maison de San Felipe, puis **supérieure provinciale et locale** de la maison de Santiago, où elle s'est distinguée par son intelligence, sa discipline et son leadership, avec une gestion efficace et visionnaire, toujours orientée vers le bien commun.

À San Felipe, elle a su transformer un monastère endetté et en ruines en un modèle d'organisation, de beauté et de fonctionnalité. Sa gestion a été décisive pour mettre en valeur le patrimoine culturel de la première maison fondée au Chili, en encourageant sa restauration et sa conservation. Sous sa direction, **l'église Virgen del Carmen (1876-1890)** a été construite et décorée, une œuvre réalisée par des professionnels de renom et avec les meilleurs matériaux sélectionnés de l'époque. Déclarée monument historique national en 1989, cette église reste un témoignage tangible de sa foi, de sa vision et de son amour profond pour l'œuvre du Bon Pasteur.

La voix et la plume d'une époque

Son héritage a transcendé les murs du couvent. Dotée d'une sensibilité et d'un talent remarquables pour l'écriture, elle a immortalisé dans ses textes la vie et la mission de son époque. En traduisant son journal de voyage et des documents clés pour la congrégation, elle a contribué à **préserver et à diffuser la mémoire institutionnelle**. Elle a également participé au processus de béatification de Marie-Euphrasie Pelletier, laissant un témoignage précieux qui continue d'inspirer des générations.

Une vie qui interpelle le présent

Marie de Ste Thérèse Letocart est décédée le 2 novembre 1895, à l'âge de 70 ans, à la même date où, 39 ans auparavant, elle avait quitté la France pour le Chili. Ses restes reposent dans la chapelle qu'elle a elle-même aidé à construire, clôturant ainsi un cycle de mission dans le pays qu'elle avait choisi comme sien.

Aujourd'hui, **200 ans après sa naissance**, sa figure continue d'inspirer. Elle nous rappelle que la véritable transformation ne naît pas des discours, mais des actes concrets, des gestes de compassion et du courage de servir sans réserve.

Son héritage demeure comme **patrimoine historique et culturel** de la maison de San Felipe, préservant la mémoire de sa mission et devenant un exemple vivant d'engagement, d'attention et de dévouement envers la communauté.

Son parcours nous invite à nous poser la question suivante :

Comment pouvons-nous, dans notre propre vie, être des signes d'espoir et d'amour pour ceux qui en ont le plus besoin ?

« Que notre service parle plus que nos paroles, en construisant jour après jour un travail réel qui profite à notre communauté et transforme la vie des gens ».

Légende : Marie de Ste Thérèse Letocart (1825-1895), religieuse de la Congrégation du Bon Pasteur.

Traduction de l'espagnol par le Centre spirituel de la congrégation à Angers.

Mary of St Theresa Letocart: 200 years of devotion, faith and commitment

By Tania Freire Rivera – Historical Archives of the Good Shepherd Foundation in San Felipe, Chile

In the memory of the Congregation of Our Lady of Charity of the Good Shepherd, certain names remain engraved forever. One of them is Mary of St. Theresa Letocart (1825-1895), a young Sister who, at only 31 years of age and driven by an unshakeable faith, left her native France to wholeheartedly embrace the mission of serving those who suffered most in a distant country called Chile.

Her arrival, accompanied by other sisters, marked a real turning point: she paved the way for dignity and hope for girls and women who, until then, had known only exclusion and abandonment.

A mission that crossed oceans

On 5th November 1856, Sr. Mary of St. Theresa Letocart set sail for Chile, braving the ocean and her nostalgia for her homeland. In her travel diary, she described the intensity of the crossing, which was not only geographical, but also historical and spiritual. After months of sailing, she arrived in February 1857 in a country where her dedication quickly became a refuge and support for those who needed it most.

Educator, administrator and visionary woman

From a life deeply rooted in prayer, Mary of St. Theresa projected her faith into service as an **educator of sheltered, penitent and deaf-mute girls**, offering them support, guidance and a future. With patience and tenderness, she **trained novices**, passing on to them her spirit of dedication and fidelity to the mission of the Good Shepherd. She was also **administrator** of the house in San Felipe, then **provincial and local Superior** of the house in Santiago, where she distinguished herself through her intelligence, discipline and leadership, with effective and visionary management, always oriented towards the common good.

In San Felipe, she transformed a debt-ridden monastery in ruins into a model of organisation, beauty and functionality. Her management was decisive in highlighting the

cultural heritage of the first house founded in Chile, encouraging its restoration and conservation. Under her leadership, the **Virgen del Carmen Church** (1876-1890) was built and decorated, a work carried out by renowned professionals using the finest materials available at the time. Declared a national historic monument in 1989, this church remains a tangible testimony to her faith, vision and deep love for the work of the Good Shepherd.

The voice and pen of an era

Her legacy transcended the walls of the convent. Gifted with remarkable sensitivity and talent for writing, she immortalised the life and mission of her era in her texts. By translating her travel journal and key documents for the congregation, she helped preserve and disseminate the institutional memory. She also participated in the beatification process of Mary Euphrasia Pelletier, leaving behind a valuable testimony that continues to inspire generations.

A life that challenges the present

Mary of St. Theresa Letocart died on 2nd November 1895, at the age of 70, on the same date that, 39 years earlier, she had left France for Chile. Her remains rest in the chapel she herself helped to build, thus closing a cycle of mission in the country she had chosen as her own.

Today, 200 years after her birth, she continues to be an inspiration. She reminds us that true transformation does not come from words, but from concrete actions, gestures of compassion and the courage to serve without reserve.

Her legacy remains as the historical and cultural heritage of the House of San Felipe, preserving the memory of her mission and becoming a living example of commitment, care and dedication to the community.

Her journey invites us to ask ourselves the following question:

How can we, in our own lives, be signs of hope and love for those who need it most?

“May our service speak louder than our words, by building day after day a real work that benefits our community and transforms people's lives.”

Caption: Mary of St. Theresa Letocart (1825-1895), Sister of the Congregation of the Good Shepherd.

Translation from Spanish by the Congregational Spirituality Centre in Angers.